

DAHO

SALUT LES COPAINS!



Trois albums, trois étapes. 1981: Sortie de *Mythomane*. Un rare public découvre Etienne Daho. Jeune homme charmant et charmeur à l'apparence un peu frêle et timide. 1984: *La Nocte, La Nocte*: Le grand public découvre Daho qui prépare sa première tournée. La presse le couronne unanimement. 1986: *Pop Satori*. Après le triomphe du simple *Tombé pour la France*, ce nouvel album s'est fait attendre très longtemps. Trop, disent certains.

DEMAIN, MIEUX QUE MOI

«En partant pour enregistrer cet album, je savais très bien à quoi je voulais arriver. J'avais contacté un groupe anglais (Torch Song) pour la production. Très vite, il s'est avéré que ces derniers n'étaient pas à la hauteur de ce que nous espérions et nous avons dû nous en séparer. C'est là que les vrais problèmes ont commencé parce que nous enregistrions chez eux, dans leur studio. Finalement, on a mis quatre mois à enregistrer l'album. Ce qui est très long.»

«Nous», c'est Etienne, bien sûr, mais aussi Arnold Turboust et Rico Conning avec qui il a coproduit *Pop Satori*. Aujourd'hui, quelques mois après la sortie de cet album, on commence à peine à en découvrir toute la richesse. «Il est vrai que *Pop Satori* est moins immédiat que *La Nocte, La Nocte*. C'est dû en partie à la production très touffue. Parfois un peu trop, d'ailleurs. Je me rends compte aujourd'hui que j'ai parfois eu tendance à trop mettre la voix en retrait. Comme je suis chanteur, j'avais toujours l'impression qu'on entendait que moi, alors, je sous-mixais la voix.»

QUELQU'UN QUI M'RESSEMBLE

Album terminé, mission accomplie. Pas vraiment. Car s'il donne l'impression d'être un jeune dandy charmeur et dilettante, Daho est aussi un infatigable travailleur. On pourra donc le voir bientôt dans deux films, le retrouver sur scène pour une tournée à travers la France et la Belgique, écouter

«Je raconte des histoires à qui veut me croire
J'suis le premier à tomber dedans

Les deux pieds, les deux mains et l'reste
Mais ça ne suffit pas, alors...
Je réinvente ma vie,
des amours, des passions et des situations...»

(ETIENNE DAHO:
MYTHOMANE)

les différents disques qu'il a produit pour l'instant et lire enfin son bouquin sur Françoise Hardy. «En ce moment, je suis un peu débordé. Mais j'essaie de m'organiser. Il y a une série d'opportunités qui se présentent, alors il faut en profiter. Car dans six mois il sera trop tard. C'est fatiguant, mais c'est surtout très excitant. Et après tout, il vaut mieux être excité que fatigué. En toutes choses d'ailleurs.» En musique, en cinéma ou en littérature, Etienne aime les collaborations. Mais là où certains cherchent à coller leur nom à celui de l'une ou l'autre star, il ne travaille qu'avec des gens de son âge et de sa sensibilité. «Je fonctionne vraiment à l'instinct. J'ai toujours suivi mon idée, mes envies et jusqu'à présent, ça m'a plutôt réussi. Travailler avec des gens jeunes, de sa génération, c'est bien. Ça permet de réussir tous en même temps. C'est une espèce de force. On a les mêmes envies. Je rencontre de plus en plus de gens comme ça, qui ont un désir commun. Ce qui est intéressant, c'est qu'ils ne viennent pas seulement de la musique, mais aussi du cinéma, de la mode, de la peinture, de la littérature, etc.»

SORTIR CE SOIR

«J'ai toujours adoré sortir, faire le malin, draguer, etc. Plus j'ai de travail, plus j'ai besoin de compenser. Alors, avant que tout le monde ne dise que

je suis un sorteur, je le dis moi-même. Je préfère me faire ma propre réputation. Je suis jeune, j'ai la chance d'avoir de l'argent, j'ai envie de m'amuser. Je trouve ça bien. En plus j'adore la nuit. On fait des tas de rencontres.»

Nightclubber invétéré, Daho est de toutes les fêtes. Il est devenu en quelques mois une des figures de proue du Paris branché. Pour le fun, mais aussi pour les rencontres.

«L'entourage est une chose très importante pour un chanteur. Moi, je suis très bien entouré et les gens qui sont autour de moi me font rencontrer d'autres gens, qui eux-mêmes m'en présentent d'autres et ainsi de suite. Ça permet de se brancher avec plein de gens intéressants.»

LAISSE TOMBER LES JALOUX

C'est vrai que notre homme est bien entouré. Des mecs vachement doués, des filles dont rêvent tous les garçons: les copains, pour Daho, c'est sacré. «Je suis très fidèle» déclare-t-il, «c'est peut-être ma plus grande qualité.» A voir tout ce petit monde s'agiter, on ne peut s'empêcher de penser qu'un nouveau mouvement est peut-être en train de se créer. Mêlant toutes les disciplines artistiques, il est jeune, fun, esthétique, éclectique, moderne, émotionnel et pétillant. Pour l'instant, seule dépasse la pointe de l'iceberg mais dans quelques années, on pourra juger de l'impact de cette jeune génération.

TOMBER POUR LA FRANCE

Pour clôturer l'année en beauté, Daho s'est lancé dans une grande tournée d'octobre à décembre. Après l'Olympia et les provinces françaises, il sera ce 28 novembre au Cirque royal à Bruxelles. Entouré de ses compagnons habituels dont le fidèle Arnold Turboust (l'homme d'Adélaïde), Etienne se jettera une nouvelle fois dans l'arène, prêt à tomber pour la France. Qu'il se rassure, le public sera là pour lui éviter un faux pas.

Jessica Noway □
Photo: Etienne Tordoir